

Pierre Léon : le bon Sauvage

Pierre Léon, *Un Huron en Alsace*, Toronto, Le Gref, collection « Le beau mentir », 2002, 206 p.

Hédi Bouraoui

Number 117, Winter 2002–2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41293ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bouraoui, H. (2002). Review of [Pierre Léon : le bon Sauvage / Pierre Léon, *Un Huron en Alsace*, Toronto, Le Gref, collection « Le beau mentir », 2002, 206 p.] *Liaison*, (117), 55–55.

Pierre Léon : le bon Sauvage Hédi Bouraoui

Roman picaresque, sur fond d'histoire authentique — d'un côté la Huronie de Brébeuf, de l'autre l'Alsace de Turenne — *Un Huron en Alsace*, que publient les Éditions du Gref à Toronto, mène à une délectable récréation. Y sont relatées les aventures cocasses d'un père jésuite, le

Archives provinciales de l'Ontario



révérend Léon des Roches, emmenant un jeune Huron, Chaawa, à la Cour de Louis XIV, qui vient tout juste d'être sacré roi de France. Il s'agit, bien entendu, de convaincre sur pièces sa majesté de donner des fonds pour la conversion des « Sauvages » de Nouvelle-France. Et ce n'est pas tout, car le jésuite doit se rendre en Alsace où il a un frère aumônier dans un couvent de nonnettes. On y retrouve nos deux héros après bien des péripéties dignes d'un vrai roman de cape et d'épée, dans cette France du XVII^e siècle où l'on ne parle guère que des dialectes et où le brigandage est la chose la plus courante. La misère est partout et notre Huron a beau jeu de faire la morale à son jésuite de protecteur. Léon embarque joyeusement dans le thème du « bon Sauvage », à la mode déjà à cette époque chez les nouveaux philosophes. Il s'inspire très librement des relations de missions de Paul Lejeune et plus encore de celles des voyages du baron de Lahontan, qui semait la révolte contre le clergé et les inégalités sociales.

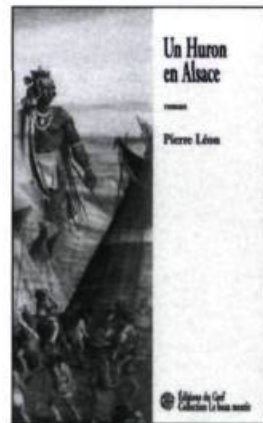
On passe sans cesse d'une truculence provocante de l'anecdote pittoresque, dans l'ordre naturel des Hurons, au discours hypocrite de la religion qui les veut convertir. Ainsi le Huron se promène

tout nu devant le couvent parce qu'en Huronie « les garçons se promènent nus jusqu'au mariage. Ils prétendent ainsi ne point tromper sur la marchandise les demoiselles qu'ils épouseront! » (p. 63). Ailleurs, chez le bailli, notable de la petite ville alsacienne où se trouve le couvent de nos héros, se déroule un débat féroce entre les croyances aux valeurs bourgeoises des civilisés et celles du Huron. Léon reste le voltairien de son ouvrage précédent, *Le pied de Dieu : Lecture irrespectueuse de la Bible* (publié également par les Éditions du Gref à Toronto). De ce point de vue, l'horrible séance où le Huron, capturé par des fanatiques religieux, est soumis à la torture des exorcistes est un morceau d'anthologie.

Mais il n'y aurait pas de bon roman sans histoire d'amour. Le jeune et beau Huron va semer la panique chez les nonnettes du couvent. Le père jésuite est jeune lui aussi, et le spectacle des amours de son protégé le torture. Jalousie, remords, goût du péché, passions dans une atmosphère religieuse et érotique, tout est là dans ce roman bien ficelé, au suspense à répétition, pour régaler le lecteur un tantinet voyeur — sans oublier les danses rituelles aux esprits hurons.

À la fin des fins, tous ces personnages hauts en couleur vont se retrouver en Nouvelle-France — heureux, ou presque tous, comme dans les vrais mélos où Margot a pleuré! Et vous pleurerez sans doute aussi en entendant l'ultime confession du bon père. Il nous rappelle au passage qu'un bon écrivain est toujours un joli menteur. Serez-vous d'accord? Allez-y voir, vous ne serez pas déçus par tous les beaux mensonges de ce joyeux roman dont l'écriture a la coquetterie d'être celle du XVII^e siècle. Mais vous vous y ferez vite, et le pastiche ajoute du piment au pittoresque du style. ●

Hédi Bouraoui est poète, essayiste et romancier. Universitaire, il est aussi fondateur et défenseur du transculturel.



Pierre Léon, *Un Huron en Alsace*, Toronto, Le Gref, collection «Le beau mentir», 2002, 206 p.

Liaison remercie la Fondation

Trillium de l'Ontario pour l'aide financière qu'elle lui a accordée. La Fondation Trillium de l'Ontario est un organisme qui relève du ministère du Tourisme, de la Culture et des Loisirs. Grâce à un fonds annuel de 100 millions de dollars provenant de l'initiative provinciale dans le domaine du jeu, la Fondation accorde des subventions aux organismes de bienfaisance et sans but lucratif admissibles dans les domaines des arts, de la culture, des sports, des loisirs, de l'environnement et des services sociaux.



THE ONTARIO TRILLIUM FOUNDATION
LA FONDATION TRILLIUM DE L'ONTARIO